

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 62 (1989)

Heft: 7-8

Artikel: La maison du quartier

Autor: Hermenjat, Renée

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-129005>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

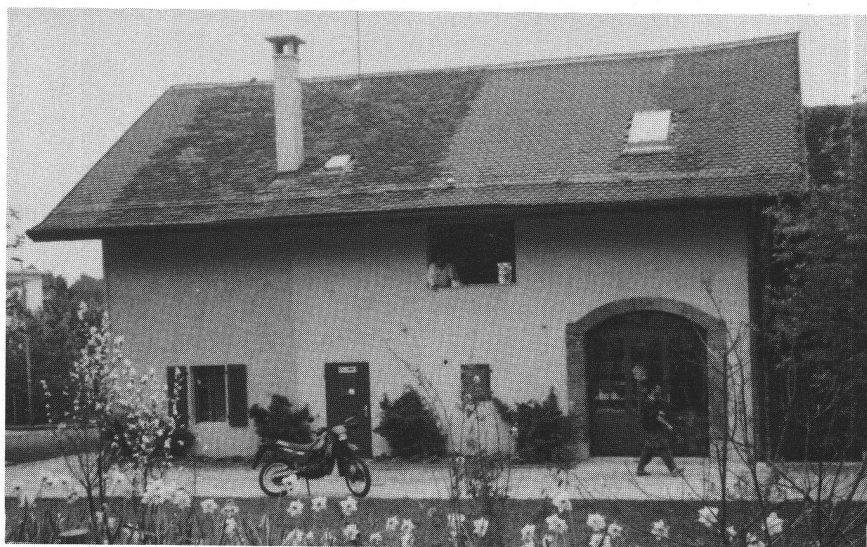
Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Centre de loisirs des Boveresses à Lausanne

LA MAISON DU QUARTIER

Il était une fois, il y a juste quinze ans, une vieille ferme désaffectée, véritable anachronisme dans un quartier en devenir. Par la volonté des habitants, elle est devenue centre de loisirs et lieu de rencontre inter-générationnels. Et les besoins augmentent dans cette cité-dortoir en pleine expansion.



La Maison des Boveresses, côté cour.

Jacqueline Jagdeep, responsable de la Maison des Boveresses, n'aime pas s'étendre sur les détails «historiques» du Centre de loisirs, qui vient de fêter son quinzième anniversaire. Elle rappelle cependant que la vieille ferme, servant de lieu d'exercice aux pompiers de l'endroit, était destinée à la démolition. Il fallut aux habitants des premiers HLM des Boveresses un solide esprit d'équipe pour convaincre les pouvoirs publics de leur confier la vieille demeure, pleine de charme et... de courants d'air.

Des bénévoles mirent la main à la pâte pour la retaper, boiser, colmater, la rendre accueillante et en faire un lieu de rencontre pour tous.

La Maison des Boveresses fut inaugurée dans la joie en mai 1974 et devint par la suite membre de la Fédération lausannoise des centres de loisirs.

Une situation privilégiée

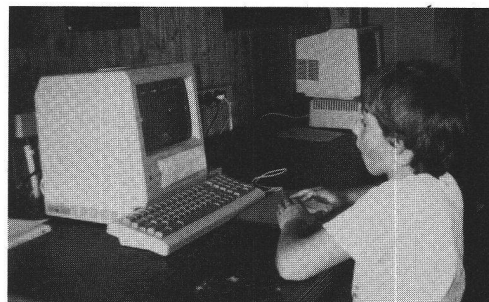
Tout autour de la vieille ferme s'étend une vaste zone verte, à l'abri de la circulation (mais pas du bruit de l'autoroute...), où tout est possible et (presque) permis: jeux pour les petits, espace de foot, bref de quoi s'ébattre dehors et dedans, le bâtiment recelant bien des recoins. A noter l'existence d'une volière peuplée d'oiseaux multicolores, beaux sujets d'observation pour jeunes et moins jeunes.

Le Dr Philippe Vuillemin est le président de la Société de développement de Praz-Séchaud-Boveresse-Les Grangettes:

– L'esprit de quartier des années 70 (à l'époque il comptait trois immeubles...) est toujours vivace, heureusement. Notre «village» compte aujourd'hui 3500 habitants, mais n'est pas vraiment reconnu à part entière par la commune de Lausanne, dont il fait partie. Un seul exemple: pour les Boveresses, les taxis lausannois facturent le «tarif 2»... Pas juste. L'esprit de quartier est toujours nécessaire pour nous «défendre».

– La Maison des Boveresses joue-t-elle toujours son rôle de lieu rassembleur pour toute cette population, des familles, en général?

– Oui, malgré un certain «dérapage» vers les activités de jeunes. Pourtant, les assemblées générales des associations du quartier, les fêtes se déroulent toujours dans ce cadre. On a beaucoup innové, dans «notre»



«Mac» superstar.

maison, avec peu de moyens, mais de la détermination: halte, garderie, bibliothèque, etc. Notre ludothèque a été la seconde de Suisse romande et notre atelier d'informatique le tout premier...

De fait, Apple trône à tous les étages de la maison. Petits et grands «Macwritent» ou «Macpaintent» avec entrain.

Une animation qualifiée

Les activités pour tous les âges évoluent. Ateliers de bricolage pour les enfants, discothèque, ping-pong, «club» vidéo, organisation de fêtes de quartier: menu habituel des centres de loisirs en général.

Les adultes ont constitué un groupe d'astronomes amateurs avec sorties nocturnes pour observer le mouvement des étoiles. Les soirs de ciel couvert sont réservés à la construction de télescopes, avec tout ce que cela implique de recherches, de mise au point et de formation à l'optique.

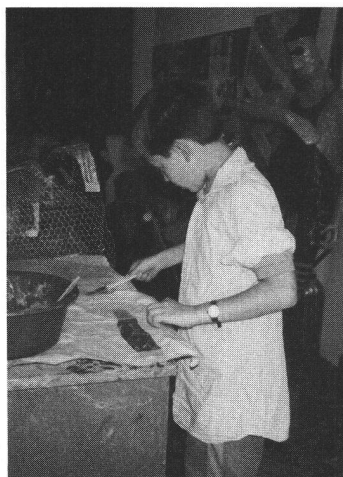
Le centre de loisirs a évolué peu à peu, s'adaptant aux besoins du quartier. Au début, l'animation était assurée par des bé-

névoles. Avec le temps, l'engagement de professionnels est devenu nécessaire.

Habitation s'est rendu sur place pour voir vivre la Maison des Boveresses, un mercredi après-midi.

Au rez-de-chaussée, les petits font du modelage, «touiillent» de la colle et de la terre glaise avec joie et application.

Des jeux pour les petits.



L'atelier de modelage.

Les «ados» entrent, «chez eux», pour discuter, jouer au ping-pong, écouter le dernier tube, mais surtout pour être ensemble.

Un animateur – huit ans de présence en ce lieu – décrit le quotidien :

– Ce n'est pas toujours facile de «gérer» l'espace entre groupes d'âges différents dont les intérêts ne coïncident pas. Les «ados» viennent ici pour décompresser. Ils font du bruit. Les adultes, au contraire, viennent pour des activités calmes. Et comme les locaux ne sont pas superinsonorisés, il faut négocier. Mais tout se passe assez bien, finalement.

– Pas trop de casse, de dégradations?

– Non, de l'usure normale. Ici, les gens sont chez eux. Ils font attention. Bon, il faut sou-

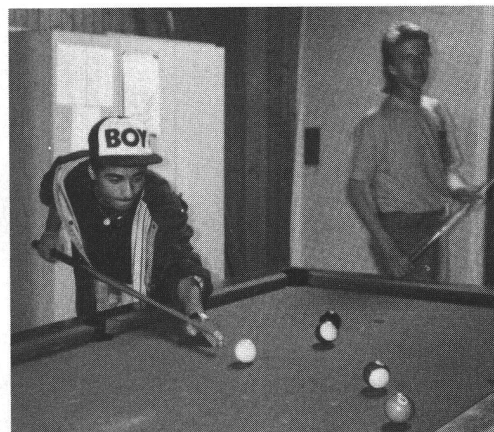
vent insister pour que les jeunes remettent leur atelier en ordre. Dans le même espace, les uns réparent leurs boguets, les autres font du modélisme... alors...

– *Constatez-vous une évolution chez les jeunes, depuis huit années?*

– Ils me semblent moins angoissés par la recherche d'un travail, mais plus stressés. La vie professionnelle s'est durcie ces derniers temps. Aujourd'hui, les jeunes ne se politisent pas. Mai 68? Connaissent pas. Pas de problèmes de drogue non plus. Pourtant, vu la montée des divorces, les soucis familiaux ne leur manquent pas.

– *Un tel lieu de rencontre est nécessaire...*

– Oui. Dans ce quartier «dortoir», où peu de distractions sont proposées, les gens de



Billard, détente et concentration.

tous les âges viennent ici pour des activités, pour partager les mêmes intérêts, mais surtout pour se rencontrer. La vie moderne ne facilite pas les vrais contacts chez les adultes.

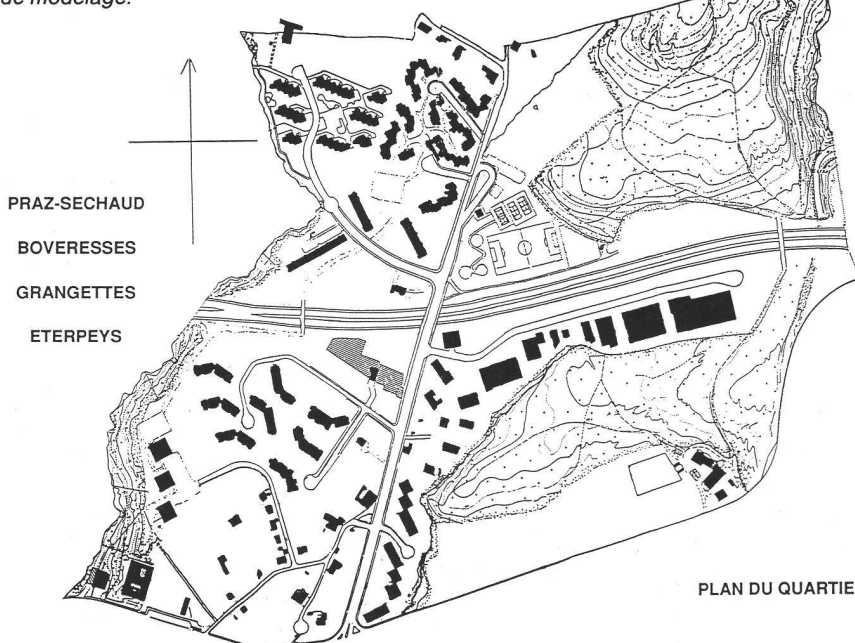
– *Et les jeunes?*

– Ils ont besoin d'être ensemble, pour parler, discuter, et chercher auprès des animateurs les limites que leurs parents ne savent pas toujours imposer...

– *Quels films regardent-ils?*

– Les «ados» raffolent des films d'horreur... Moi je ne suis pas pour, mais nous en avons quand même un stock. Finalement, c'est mieux qu'ils voient ces images ici (car nous les trions; pas de violences sexuelles dans notre sélection) et qu'ils puissent en parler ensemble et avec l'animateur. Cela dédramatise. Mais ils aiment aussi des films à thème. *Harold et Maud* est très demandé. Nous aimerions faire mieux et davantage. Mais il nous faudrait des locaux plus grands, mieux insonorisés, le budget est modeste... il faut faire avec.

Renée Hermenjat



PLAN DU QUARTIER

Centre de loisirs
la Maison des Boveresses
avenue des Boveresses 27 bis
1010 Lausanne
Tél. (021) 32 48 82